

Projet de texte pour chercher une issue à la guerre en Ukraine

Alors qu'il semblait impossible à la société civile d'avoir la moindre influence sur le cours des événements, la résistance ukrainienne à l'attaque russe laisse un répit permettant diverses actions, d'où l'idée de rédiger un texte, qui devrait être soumis à des décideurs et à des personnalités influentes. Sa forme doit être acceptable, voire attrayante, afin d'être acceptée par les dirigeants russes et ukrainiens.

Auparavant un texte de ce type devrait être proposé pour signature à un grand nombre de personnes très visibles et représentatives: politiciens (Obama, Clinton, Villepin, par exemple), vedettes des média ou du sport, etc... Il pourrait aussi être rédigé en coopération avec des institutions bien adaptées, comme Pugwash, puis diffusé par les moyens informatiques actuels, et enfin soumis aux leaders russes et ukrainiens.

Voici quelques réflexions pour amorcer la rédaction de ce texte.

Il s'agit d'éviter d'aller vers une guerre de longue durée, éventuellement attisée par les interventions (et les ventes d'armes, comme lors du conflit entre l'Irak et l'Iran), et bien sûr aussi éloigner le spectre d'une extension de la guerre à l'Europe.

Une première chose serait que les responsables moraux traditionnels, dont c'est une des missions (Pape, Patriarche de Moscou, responsables des églises orthodoxes parisiennes, telles Alexandre Newsky et d'autres) proposent une trêve des combats.

La tâche ensuite serait de proposer aux dirigeants de ces deux pays des issues positives pour eux. De manière générale ces propositions devraient être accompagnées d'offres de moyens considérables de la part des pays riches, aussi bien vers l'Ukraine que vers la Russie. Une sorte de nouveau plan Marshall pour cette partie du monde.

Bien sûr, l'arrivée de ce financement massif éveillera l'appétit d'apprentis maffieux des deux côtés, mais il ne faut pas en faire une question morale, pourvu que l'essentiel de l'aide arrive aux bons endroits. Il ne faut culpabiliser personne et éviter de reproduire les erreurs des pays de l'Entente vis-à-vis de l'Allemagne en 1918. Par leur comportement ils ont grandement contribué à la montée du nazisme.

Ce n'est pas le moment de chercher des coupables (l'histoire jugera). Traiter Poutine de criminel de guerre, ou faire remarquer que Zelensky aurait pu manœuvrer autrement pour éviter la catastrophe, ne fait pas avancer les choses. Par contre il faut suggérer une amnistie générale pour les actes commis lors de ce conflit (on pense aux bombardements russes, mais en cherchant on doit pouvoir trouver des bavures, c'est inévitable dans ce type de conflit), aussi bien chez les russes que chez les ukrainiens. On pourrait suggérer dans ce texte d'amnistier les opposants russes condamnés pour leurs manifestations contre la guerre. Il faudrait trouver un moyen de faire revenir la justice russe sur ce type de décision sans lui faire perdre la face.

Toujours pour offrir une issue de sortie aux russes, il faudrait reconnaître le droit des régions russophones (ou russophiles), comme le Donbass, à un nouveau statut : rattachement à la Russie ou autonomie, en tous cas leur offrir un statut privilégié. Avec l'aide financière internationale on pourrait en faire des zones à régime fiscal très avantageux (ou moins pour une durée de 10 ans), en particulier pour les multinationales et pour assurer ainsi un impressionnant développement pacifique. De même une levée immédiate des sanctions contre la Russie devrait suivre ou même précéder la fin des hostilités.

Bien sûr il faudrait garantir la sécurité de l'Ukraine, mais en même temps réduire la menace que les troupes de l'OTAN présentes en Europe de l'Est exercent sur la Russie. Cela devrait conduire à une reprise des négociations pour un désarmement équilibré dans cette partie du monde. Il faudrait octroyer à l'Ukraine une part importante de l'aide internationale investie dans cette partie du monde afin de reconstruire le pays et, dans la mesure du possible, de soigner les plaies laissées par la guerre.

Et pour finir, il faudrait soutenir les entreprises de « réconciliation » ukrainiennes, sur le modèle de ce qui a été fait à tous les niveaux entre l'Allemagne Fédérale et les survivants (en Israël et ailleurs) de l'Holocauste. Cela peut être, aussi bien des actions au niveaux des états, que des actions plus ponctuelles (manifestations culturelles ou scientifiques, jumelage de villes, comités locaux autour du Donbass par exemple, échanges d'apprentis et d'étudiants, etc...).

Claude Bardos, 8 Mars 2022